

Rhône

« Changer le regard de la société sur les pauvretés » : le Secours catholique poursuit son engagement depuis 80 ans

Le Secours catholique, association qui œuvre contre la précarité, fête ses 80 ans cette année. Florence Van Straaten, vice-présidente de la délégation du Rhône, et Patrick Villemont, délégué du Secours catholique Rhône, répondent à nos questions.

Comment se porte le Secours catholique ?

« On a passé la phase difficile, celle un déficit structurel depuis plusieurs années. Il fallait tout repenser pour assainir la situation. Aujourd'hui, la situation est stable et permet d'envisager l'avenir sereinement. Nous sommes dans une étape de transformation. Y compris de nos statuts qu'il fallait renouveler. Ça fait drôle de le dire, mais nous allons vers plus de démocratie. On ouvre les adhésions et les bénévoles seront mieux représentés au niveau de l'AG et des grandes orientations.

L'autre grand chantier est la réorganisation du soutien des équipes locales. Avec moins de salariés – neuf dans le Rhône – il nous faut être plus efficient. »

Que vous inspire sa longévité ?

« Depuis 80 ans, des hommes et des femmes s'engagent et œuvrent pour un monde juste et fraternel. Nous trouvons que c'est une belle aventure humaine. D'autant que l'association ne fonctionne qu'avec des bénévoles – 700 dans le Rhône – et vit à 80-90 % de dons. C'est une force, car cela permet une véritable autonomie dans notre projet. Mais c'est une faiblesse aussi de dépendre de la campagne de fin d'année, qui sollicite les donateurs. Car ce sont eux qui rendent l'action possible. Mais s'ils sont vieillissants et si leur nombre baisse, les résultats de la collecte restent stables, car le "ticket moyen" augmente. »

En mars, le Secours catholique était co-signataire

« Aujourd'hui, les politiques ne sont pas orientées vers cette précarité et c'est à nous de montrer la réalité »

Florence Van Straaten et Patrick Villemont



« Nous avons toujours besoin de bénévoles », rappellent Florence Van Straaten et Patrick Villemont, du Secours Catholique Rhône. Photo Joël Philippon

d'une tribune regrettant le refus de Grand cœur lyonnais de débattre des politiques de solidarité. Grand cœur lyonnais qui a remporté à la Métropole de Lyon...

« Grand cœur lyonnais n'est pas venu débattre. C'est dommage ; le palais de la Mutualité était plein. Pour l'instant, nous n'avons pas encore repris contact avec eux, mais nous espérons réussir à travailler ensemble. Car parmi nos actions, nous faisons avancer des plaidoyers. »

La précarité grandit. Vous confirmez ?

« La pauvreté, la précarité ont toujours existé. Mais en 1994 par exemple, la lutte contre l'exclusion était déclarée "grande cause nationale". Aujourd'hui, les politiques ne sont pas orientées vers cette précarité et c'est à nous de montrer la réalité. Poser la question de l'individualité ou de la responsabilité ne suffit pas. Des accompagnements sont nécessaires. Des problèmes sont également liés au nu-

mérique, entraînant des ruptures de droit à tous les niveaux.

Ainsi, notre rôle est aussi d'éveiller à la solidarité et de changer le regard de la société sur les pauvretés et ceux qui les vivent. Dont les femmes qui représentent 56,5 % des adultes que nous rencontrons, et les enfants. »

« Notre système fabrique la pauvreté »

Parmi vos 8 000 bénéficiaires, beaucoup sont des migrants.

« Nous accueillons beaucoup de personnes d'origine étrangère, dont des personnes régularisées, d'autres en cours de régularisation, d'autres en situation irrégulière. Le phénomène prend de l'ampleur, car d'une part, la législation actuelle ne permet pas le travail, et de l'autre, la régularisation par les métiers en tension ne fonctionne pas.

Beaucoup de préjugés circulent, alors que dans nos accueils, les rencontres témoignent d'une vraie richesse. Nous voyons les compétences et les talents, dont on se prive et auxquels le monde économique voudrait avoir accès. Il y a un intérêt humain et économique. Or, actuellement, notre

8 000

C'est le nombre de bénéficiaires du Secours catholiques dans le Rhône. La structure compte neuf salariés, et 700 bénévoles.

système fabrique la pauvreté. »

Parlons des Grandes tablées, l'événement qui fête vos 80 ans.

« Plus de 20 événements sont proposés dans le Rhône. Nous sommes très fiers des 31 équipes qui s'investissent, en plus de l'accompagnement quotidien. Les Grandes tablées sont symboliques de ce qu'on vit dans nos accueils en termes de partage.

Place Ambroise-Courtois (Lyon 8^e), des gens qu'on ne connaissait pas, sont venus manger avec nous. Des gens qui avaient faim, mais d'autres qui n'avaient pas faim, mais besoin de lien social. Ce n'était pas seulement bien, c'était beau. »

Propos recueillis par D. M.

Les Grandes tablées (jusqu'au 13 juin) fêtent les 80 ans du Secours catholique. Informations au 04.72.33.38.38 et rhone@secours-catholique.org

Lyon • Journées du patrimoine 2026 : les TCL ouvriront au public trois sites emblématiques

Les 19 et 20 septembre 2026, les usagers du réseau TCL pourront en découvrir les coulisses. Trois sites seront ouverts au public, lors des journées du patrimoine.

► Centre de maintenance Tramways à Saint-Priest

26 techniciens travaillent au centre de maintenance Tramway, qui accueille les rames en révision des T1, T2, T5 et T6. « Ce site stratégique permet d'assurer chaque jour la fiabilité, la sécurité et la disponibilité du matériel roulant tramway », explique le réseau dans un communiqué.

Cours du Professeur Jean-Bernard, Saint-Priest. Accès : T2, Portes des Alpes.

► Ateliers métro du Thioley à Vénissieux

Depuis 1991, les ateliers Thioley assurent la maintenance des 36 rames automatiques de la ligne D du métro. « Les visiteurs pourront mieux comprendre les spécificités techniques de cette ligne emblématique du réseau, ainsi que les opérations indispensables à son fonctionnement. »

41, rue des Frères-Amadeo, Vénissieux. Accès : métro D et T4, station Gare de Vénissieux.

► Dépôt bus des Pins à Lyon 3^e

Alors que le réseau bus s'électrifie de plus en plus, le dépôt des Pins joue un rôle central. Il accueille 110 véhicules : 20 bus 100 % électriques et 10 trolleybus. « La visite permettra de découvrir les coulisses du parc de stationnement, de l'atelier de maintenance et de la recharge des véhicules électriques. »

98, avenue Lacassagne, Lyon. Accès : métro D et T2, arrêt Grange Blanche. Journées du patrimoine, les 19 et 20 septembre 2026. Visites à 10 heures, 10h45, 11h30, 14 heures, 14h45, 15h30 et 16h15. Compter environ une heure. Inscriptions à partir de fin août, gratuites et obligatoires.

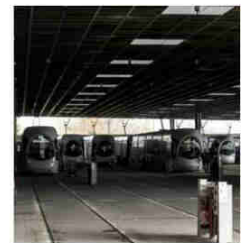


Photo d'archives Maxime Jegat